

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 10 (1865)
Heft: 7

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par

E. RUCHONNET, capitaine fédéral d'artillerie; E. CUENOD, capitaine fédéral du génie.

N^o 7. Lausanne, le 1^{er} Avril 1865. X^e Année.

SOMMAIRE. — Le combat de Neueneck, 5 mars 1798 (*avec carte*). — Actes officiels. — Nouvelles et Chronique.

LE COMBAT DE NEUENECK, 5 MARS 1798 (1).

Le gouvernement bernois, approuvé par son Grand Conseil, a décidé, il y a deux ans, d'élever un monument à Neueneck en mémoire du combat qui s'y livra en 1798.

Plus d'un lecteur des journaux qui annoncèrent cette nouvelle s'est peut-être demandé ce qu'était cette bataille, d'autres auront cru qu'il s'agissait d'une victoire remportée sur les Autrichiens ou les Bourguignons, et cependant ce fait d'armes, trop peu connu en général, est un des plus glorieux que nous connaissions pour nos milices, et nous n'hésitons point à le mettre au-dessus des victoires de Grandson et de Morat.

Dans ces dernières, les Suisses avaient l'avantage du terrain, et leur infanterie était supérieure à celle de leurs adversaires. Leur tactique surpassait de beaucoup celle des Bourguignons, ils étaient habitués à vaincre et ne doutaient pas du succès. Ils étaient de plus aussi bien aguerris que leurs adversaires.

En 1798, à part la courte campagne de Villmergen, les Bernois n'avaient pas fait la guerre depuis deux siècles, leur tactique vieillie ne pouvait se comparer à celle des conquérants de l'Italie, et les corps qui envahissaient la Suisse étaient tous tirés de cette armée devenue si célèbre sous le général Bonaparte. Du temps de Morat et de Grand-

(1) Mémoire présenté à la Société vaudoise de l'état-major et des armes spéciales dans sa séance du 4 décembre 1864.